

L'HISTOIRE DE BAUME



CLAUDINE



ODETTE



CHARLES

Le mystère Suzanne est levé

Lors de rangements dans les archives de l'hôtel Jardin de l'Odéon, nous avons trouvé des albums photos et la correspondance d'une certaine Suzanne. Nous les avons mis de côté et les avons un peu oubliés.

Il y a peu de temps, des clients de passage à l'hôtel se sont faits connaître auprès de Sylvia Harrault. Madame Hartley lui a raconté qu'elle a connu une amie de sa mère qui a vécu au Jardin de l'Odéon lorsque celui ci était encore une pension vers la fin des années 20 et qui est partie pendant quelques années aux Etats Unis.

Madame Harrault s'est souvenue des photos et des lettres trouvées. Elle les a montrées à M^{me} Hartley qui a reconnu Suzanne Dubois. Elle a accepté de raconter toute l'histoire. Cet heureux hasard nous a permis de combler pas mal de vide dans l'histoire...

La bande de Baume

Une bande d'amis (3 filles et 3 garçons), tous au lycée Montaigne, se retrouvait après les cours dans le hall du Jardin de l'Odéon qui était une résidence étudiante tenue par les parents de Suzanne.

Ils se sont connus enfants au Jardin du Luxembourg où ils allaient jouer et sont devenus amis.

Certains sont restés en France, d'autres sont partis à l'étranger. L'histoire commence...

Suzanne part en Amérique

Suzanne est née en 1906. Elle est la fille de M^{me} et M. Dubois, propriétaire de l'Hôtel Saint-Sulpice. C'est un petit hôtel assez familial qui dans les années 20 reçoit pas mal d'étudiants et déjà, quelques touristes Américains.

C'est grâce à ces clients, que Suzanne va réussir à maîtriser la langue Anglaise très facilement. Elle fait la connaissance de Odette, Claudine, Charles, Henri et Serge en allant jouer au Jardin du Luxembourg qui se trouve à côté de l'hôtel.

Leur amitié durera malgré les événements et les retournements de la vie. Ils auront tous la chance d'avoir des parents qui souhaitent que leurs enfants aient une éducation. Ils se retrouveront donc tous au Lycée Montaigne. Jean Charles, fils d'un industriel, tombe très rapidement amoureux de Suzanne mais celle ci comprend rapidement que leur histoire est vouée à l'échec car ils ne sont pas du même milieu. Elle refoule cet amour partagé et

se consacre à ses études d'anglais et à sa passion secrète le cinéma et le théâtre.

Elle a réussi à charmer les ouvreuses du théâtre de l'Odéon et est une assidue de la matinée dominicale. Elle va aussi le plus souvent possible au cinéma notamment au superbe cinéma L'Hippodrome qui se trouve place Clichy. Afin de gagner son argent de poche, Suzanne garde des enfants d'une famille aisée qui vit en face de l'Hôtel Saint Sulpice. Un mercredi du début 1925, alors qu'elle joue avec eux au Jardin du Luxembourg, elle croise M^{rs} Gordon, une riche américaine qui lui demande son chemin; voyant que Suzanne est une belle jeune fille et entendant son aisance en anglais, elle lui propose de devenir la nurse de ses enfants aux Etats Unis. Elle part au Etats Unis le 29 avril 1925 au grand désespoir de Charles.

La maison de Charles Carpin

Charles Carpin est le fils d'un industriel qui a fait fortune avec les plaques d'égout et qui, à la naissance de Charles, vit de ses rentes et de spéculation.

Charles est le plus fortuné de toute la bande de l'Odéon, il vit dans un grand appartement duplex qui donne sur le Jardin du Luxembourg avec une vue incroyable sur la Tour Eiffel.

Il tombe amoureux de Suzanne dès qu'il l'aperçoit au Jardin du Luxembourg alors qu'ils sont encore enfants. Cet amour ne fait que croître pendant qu'ils grandissent. Très rapidement, il comprend que ses parents n'accepteront pas un mariage avec une fille de commerçants. Il pense

s'enfuir avec Suzanne mais celle ci ne lui laisse pas le temps car elle part subitement aux Etats Unis.

Par dépit, il se marie avec l'extravagante Odette qui le harcèle depuis des années. Le mariage ne sera pas très heureux malgré les apparences. Ayant connu Pierre Jeanneret grâce à son père, il est fasciné depuis l'adolescence par l'architecture et le design. Le salon de Arts Décoratifs de 1925 est un véritable choc.

Il réussit à persuader son père de lui construire une maison, il rencontre plusieurs fois l'Architecte Mallet Stevens ainsi que Le Corbusier. Des projets commencent à émerger et lui même pense dessiner le mobilier. Mais le krach de 1929, brise tous ses rêves car la fortune de son père qui tient, en grande partie, grâce à la spéculation, est rudement touchée. Sa famille réussit à garder l'appartement du Jardin du Luxembourg mais est obligée de réduire fortement son train de vie.

Il continue à dessiner du mobilier ainsi que des projets de voitures qui seront utilisés dans certaines revues. Il collaborera pendant quelques années avec la la revue l'Artisan Pratique qui publiera certaines de ses créations. Il s'engage dans l'armée dès le début de 2^e guerre mondiale où il devient officier avec les honneurs.

Lorsqu'il revient fin 45 après un séjour en Allemagne où il participe à la libération des camps, il retrouve l'appartement familial et Odette qui n'a pas eu d'enfants. Le couple cohabitera encore quelques années mais en vivant dans deux étages séparés.

Charles vivra lui aussi des rentes d'une fortune peu à peu retrouvée grâce à l'habileté de son père.

Suzanne continue à lui écrire pendant toutes ses années d'absence et réussit à correspondre avec lui pendant la guerre.

Au début des années 50, Charles disparaît lorsqu'il divorce de Odette.

Les bijoux sont les meilleurs amis d'Odette

Odette Corindon naît dans une famille aisée du 6^e arrondissement. Son père est notaire, il gère les patrimoines des grandes familles qui habitent autour du Jardin du Luxembourg. Mr et M^{me} Corindon sont des gens très respectés. Odette est leur unique enfant mais Madame Corindon est tellement mondaine, qu'elle n'a pas le temps ni l'envie de s'occuper d'elle. Une multitude de nourrices, nurses, gouvernantes, préceptrices défilent dans l'appartement familial car Madame Corindon ne supporte pas que sa fille puisse préférer une employée plutôt qu'elle. C'est donc sans grande affection et livrée à elle-même que Odette va grandir.

Elle passe beaucoup de ses après-midi au Jardin du Luxembourg et se prend d'amour pour Charles dès le premier regard. Elle remarquera aussi dès le début que Suzanne est une sérieuse rivale mais cela ne l'empêchera pas de lui porter une amitié et une affection sans faille.

Plus elle grandit, plus Odette développe un caractère fantasque qui lui vaut pas mal d'ennuis notamment au lycée où elle évite le renvoi grâce à son nom.

Voyant que Charles ne lui porte aucun amour, elle multiplie les aventures dès l'adolescence et ses frasques sont racontées dans les salons à l'insu de ses parents.

Elle fait les 400 coups avec Serge son complice lors de ses tournées nocturnes. Serge est son meilleur ami et aussi sa couverture. Il est beau et inaccessible... Leurs arrivées dans les restaurants et night clubs ne passent jamais inaperçues. La Closerie des Lilas est leur quartier général.

Elle passe des heures dans la chambre de sa mère à admirer et porter les splendides bijoux; cela devient une obsession.

Odette est très gourmande et adore les chocolats de la Maison Boissier qu'elle se fait livrer sans modération. Cela lui vaut des formes généreuses qu'elle n'essaie pas de cacher...

Après son bac, qu'elle obtient sans grand succès, elle réussit à entrer dans la maison de couture Chéruit où elle espère devenir première vendeuse. C'est grâce au coup de pouce d'Alice Alleaume dont Madame Corindon est fidèle cliente. Cela fait le grand désespoir de ses parents qui aimeraient faire de leur fille une femme du monde pour lui trouver un beau parti.

Mais ses plans changent lorsque Suzanne part subitement aux Etats Unis, la voie est libre, elle va tout faire pour que Charles l'épouse.

Le beau Serge

Serge est le dernier né d'une famille qui a fait fortune lors du Village Suisse. Le père de Serge, Monsieur Delteil, est un brocanteur, commerçant de grand talent, qui fait fortune grâce à des pièces de monnaie. Il les a

achetées à bas prix lors du débarras d'une maison de notable de province mort prématurément et qui n'a pas eu le temps d'avertir son épouse de la valeur de sa collection.

Sa fortune faite, M. Delteil achète un hôtel particulier et ouvre une boutique d'antiquités dans la rue Jacob. Il est voisin de Nathalie Clifford Barney et Serge y rencontrera Colette, habituée du salon de Madame Clifford Barney. Les origines modestes de Monsieur Delteil lui ferment toutes les portes des notables du quartier mais il n'en a cure. Seul son fils Serge souffre de cette situation mais son charme et son élégance seront pour lui un véritable sésame.

Même si il déteste les études, Serge s'efforce d'être un élève moyen afin de ne pas chagriner ses parents mais les nuits folles qu'il vivra dès l'âge de 17 ans, ne feront pas de lui l'avocat célèbre dont rêve son père.

Comme les contraires s'attirent, il est très charmé par le timide Henri. Il fait tout pour le séduire mais leur relation ne sera qu'une forte amitié car aucun des deux n'osera déclarer sa flamme.

Les ayant rencontrés au Jardin du Luxembourg, Serge donne toute son amitié à Odette, Suzanne, Claudine, Charles et Henri. Ils passent des après-midi entières à sécher les cours à la Closerie des Lilas où ils discutent avec des inconnus tels que Hemingway, Miller ou encore Fitzgerald.

Odette adore Serge, qui devient sa couverture lors de leurs virées nocturnes, beaucoup se souviennent de cette opulente blonde accompagnés de deux jeunes hommes d'une élégance extrême arrivant en Delahaye devant la Coupole pour se rendre au dancing.

C'est à la Coupole que Serge fait la connaissance de Joséphine Baker grâce à un ami de son père, Paul

Colin. Malgré son jeune âge, Serge participe à la création de la célèbre Revue Nègre, au Théâtre des Champs Elysées, grâce à l'immense fortune de son père qui lui donne sans compter.

Mais c'est le grand Bal Nègre du 11 février 1927 qui va sceller l'avenir de Serge Delteil. Invité par Paul Colin, Serge se rend à cette soirée de folie, où tout est permis, avec tous ses amis sauf Claudine, partie aux Etats Unis et qui leur donne rarement des nouvelles. Certains ont vu Serge en compagnie d'un homme d'une classe folle, la quarantaine. Un mois plus tard, Serge annonce à ses amis qu'il part s'installer à Shanghai comme secrétaire particulier de M. Franck Taylor, industriel Américain.

C'est avec désespoir que Henri voit partir Serge sans avoir pu lui parler. Odette est tellement occupée avec Charles qu'elle ne réalise pas que son meilleur ami l'a abandonnée.

Claudine se cache

Claudine Leroy est la fille du Professeur Auguste Leroy, professeur à la faculté de médecine de la Sorbonne. M. Leroy fait partie des ces professeurs qui défendent le droit aux femmes d'accéder aux études supérieures. Une bataille d'idée fait rage à l'université et M. Leroy défendra, au risque d'être mis au ban par certains de ses illustres mais néanmoins rétrogrades collègues, cette idée du droit à la femme d'accéder à l'éducation comme les hommes. Claudine héritera de cette ténacité pour défendre ses idées.

Claudine est une jeune fille brillante qui se fait remarquer par son intelligence et son immense gentillesse. Elle est une athlète accomplie et a un corps parfait. Mais le drame de Claudine vient de la petite tâche de naissance qui marque son visage et qui a une incidence sur son rapport au monde. C'est grâce à la joyeuse bande qu'elle rencontre au Jardin du Luxembourg que Claudine sort un peu de chez elle en dehors de l'école. C'est la benjamine du groupe et tous la protègent et l'entourent d'une protection sans faille contre toute attaque ou moquerie liée à son petit défaut.

Mais Claudine s'arrange toujours pour dissimuler son visage et c'est Odette, qui s'est prise d'une grande affection pour cette petite sœur d'adoption, qui lui apprend maintes feintes et subterfuges. Elle réussit même à la faire venir à un bal costumé grâce à une belle barbe !

Claudine se découvre très rapidement une passion pour le sport et la danse. Elle adore courir et rapidement son corps se modèle pour devenir parfait. Odette parle souvent du corps de rêve de Claudine qui rougit et part se cacher dès que le sujet est abordé.

Les rêves de grandes études de Claudine sont brisés à la mort de sa mère qui succombe en 1920 à la peste dite des chiffonniers qui fait une centaine de victimes à Paris. Claudine va se sacrifier pour s'occuper de son père qui est accablé par la perte de son épouse bien-aimée. Elle continue toutefois à courir et ne manque aucun cours de danse. Odette lui fournit des robes de chez Chéruit. De temps en temps, elle fait quelques défilés privés organisés par Odette pour des clientes qui ne font pas attention à sa tâche, éblouies par ce corps divin.

Elle ne passe jamais inaperçue dans la rue et beaucoup se retournent pour admirer sa silhouette.

Monsieur Leroy ne se remettra jamais de la mort de son épouse. Très rapidement, il abandonne son poste à la faculté et se retire dans son laboratoire d'où il ne sort jamais. Claudine le découvre un matin de 1930, inanimé. Il ne reprendra jamais connaissance. Même si elle a beaucoup de chagrin, Claudine est tout de même soulagée car M. Leroy était devenu un vieil homme qui ne ressemblait plus à ce père brillant qu'elle avait connu enfant.

Elle découvre rapidement que ses parents lui ont laissé une rente très confortable qui lui permette de rester sans travailler. Elle vend l'immense appartement de la place du Panthéon et s'achète un superbe duplex sur les Quais Saint Augustin.

Claudine s'intéresse de plus en plus à la politique et à la condition féminine. Odette ne comprend pas pourquoi Claudine ne capitalise pas ce corps obtenu à force de course, de danse, de gymnastique. Lorsque Robert perrier fondateur de Scandale confie à Gruau le soin de dessiner une publicité pour sa gaine révolutionnaire, Odette qui a fait sa connaissance chez Cheruit réussit à faire poser Claudine qui devient pendant plusieurs années la silhouette de cet accessoire fait surtout pour plaire aux hommes. Claudine utilise son salaire pour financer diverse organisations politiques et de défense de la femme.

Henri, l'ami fidèle

Henri Barbas est né en 1907 dans une famille de chimiste. Son père et son oncle ont été des collaborateurs du couple Curie. Henri est un garçon timide et qui dégage un grand charme dont il n'est pas conscient. Ses parents habitent dans une jolie maisonnette avec jardin qui se trouve à côté de la rue d'Assas.

Il passe beaucoup de temps au Jardin du Luxembourg et rencontre tout d'abord Suzanne alors qu'ils ont tout juste 10 ans. Une amitié indéfectible naît entre eux, elle durera toute leur vie. C'est ensemble qu'ils font la connaissance du trio des « gâtés » comme ils s'amuse à surnommer Odette, Charles et Serge, issus tous les trois de familles très fortunées.

Henri est subjugué par Serge dès le premier regard mais les convenances et les tabous de l'époque vont les empêcher de vivre une histoire. Il est tellement timide qu'il ne voit pas les tentatives de Serge pour faire évoluer leur relation. C'est donc une amitié très forte et assez exclusive qui unit les deux jeunes garçons puis adolescents. Ils sont inséparables et on les voit au bras d'Odette aller de soirées en soirées. Ils se séparent chaque fois avec une grande accolade, frustrés et malheureux.

Henri est un élève brillant et sa famille espère qu'il deviendra un grand chimiste. Mais cette voie ne l'enchanté pas vraiment.

L'oncle d'Henri est parti à Munich pour travailler avec Bruno Storp pour participer à l'aventure de ce qui deviendra la Maison DROM qui crée des fragrances pour les grands parfumeurs. Henri part le voir pendant l'été 1924. Son oncle a

**SUZANNE****CHARLES**

commencé comme chimiste dans cette entreprise mais très rapidement, M. Storp se rend compte de son talent de nez et de sa facilité pour élaborer les fragrances. Henri ne quitte pas son oncle pendant tout séjour et il est fasciné par ce métier qu'il ne connaît pas. Son oncle lui permet d'élaborer sa propre fragrance qu'Henri prénommera « le Baume ».

À son retour de Munich, Henri, qui revient avec sa précieuse création, décide qu'il deviendra parfumeur. Il s'applique à devenir un bon chimiste et passe le bac avec mention. Après le bac, son père lui permet de devenir assistant dans son laboratoire en attendant de rentrer à la faculté de chimie. Mais Odette, qui a ses entrées dans les grandes maisons de haute couture, lui permet de se faire embaucher tout d'abord chez Jeanne Lanvin, puis dans diverses maisons, chez Coty et enfin Patou.



HENRI



CLAUDINE



ODETTE



SERGE

Mais Henri est très vite frustré car il estime que son talent n'est pas exploité. Quelque temps après le départ de Serge pour Shanghai, il décide tout quitter pour entreprendre des études d'horticulture à l'école du Breuil puis au Potager du Roi.

En 1928, il abandonne toutes les mondanités et les folies de la vie nocturne et part s'installer en bord de Marne grâce au confortable héritage que lui laisse son oncle, décédé prématurément à Munich lors d'une rixe alors qu'il défend un rabbin agressé dans la rue par des membres du parti d'Adolf Hitler. Il commence à travailler sur des variétés de plantes et arbres et monte une entreprise d'horticulture qui fournira pas mal les jardins et terrasses du 5^e et 6^e arrondissement toujours grâce à Odette, son ambassadrice.

Malgré son départ, Henri reste tout de même en contact avec ses amis. Odette se réfugie souvent dans sa superbe maison où elle a sa chambre et Charles vient régulièrement faire de longues marches au bord de la Marne. Suzanne lui écrit régulièrement et lui raconte son aventure Américaine. C'est chez lui qu'elle se fournira lorsqu'elle aménagera l'Hôtel Jardin de l'Odéon et ses terrasses. Claudine se réfugie aussi assez souvent chez cet ami discret et fidèle. Il sera mobilisé brièvement car il est blessé à la jambe peu de temps après son incorporation. Mais il devient très actif dans résistance et sa maison cache beaucoup de compagnons en partance pour l'Angleterre. C'est lui qui restera en contact avec tout le monde même si les aléas de la vie désagrègent la bande de l'Odéon.

28 avril 1925

Le 29 avril 1925 est une journée dont se souviendra longtemps la bande de l'Odéon, Suzanne, Henri, Serge, Claudine, Odette et Charles. C'est, pour eux, la fin d'une époque, des routes qui se séparent, l'enfance qui disparaît.

Les malheurs d'Odette

Odette est dans tous ses états. Hier soir Charles est venu la voir, l'œil brillant pour lui montrer une superbe bague qu'il a subtilisée à sa mère. « Elle ne s'en rendra même pas compte, étant donné la multitude de bagues que mon père lui a offerte! »

Cette bague est merveilleuse, un joli diamant entouré de deux saphirs. Il exulte, il bégaie, il hurle, il rit, il pleure « J'ai rendez vous demain à l'ouverture de Salon des Arts Déco avec Suzanne! Je vais lui demander sa main! » Il prend Odette dans ses bras et l'entraîne dans une valse et quitte l'appartement en courant.

Odette, effondrée, court chez Serge et pleure toutes les larmes de son corps sans pouvoir expliquer ce qu'il lui arrive. Henri est venu chercher Serge pour l'accompagner à l'ouverture du Salon des Arts Décoratifs. Il assiste impuissant à la scène même si il sait.

Claudine accourt

Claudine termine les derniers préparatifs du déjeuner de son père. Encore, un de ces déjeuners où le silence lourd de M. Leroy accable sa fille qui ne sait comment égayer son quotidien. Cela fait 5 ans que sa mère a disparu et M. Leroy refuse de sortir de ce deuil pesant et mortifère. Claudine n'en peut plus, elle rêve de grands espaces, de courses sur la plage ou des cours de tennis à Deauville.

Un câble vient d'arriver : « STP Claudine chérie, rejoins nous chez moi. Odette est effondrée sur mon lit! Nous avons besoin de ton aide! Affectueusement, Serge »

Claudine ne peut pas abandonner sa chère Odette qu'elle considère comme sa grande sœur même si elle ne la comprend pas toujours. C'est aussi l'occasion de s'enfuir un peu de ce tombeau qui lui sert de maison.

Lorsqu'elle arrive chez Serge, ce dernier et Henri sont sur le départ. Henri semble assez tourmenté et Serge très agacé. Une querelle d'amoureux? Serge a appelé un taxi pour pouvoir se rendre à l'inauguration de l'exposition internationale des Arts Décoratifs, ils sont en retard, « Charles est un goujat, vite dépêchons nous! »

Claudine reste seule avec Odette, elle est embarrassée. Que diront les parents de Serge si ils trouvent ces deux jeunes femmes dans la chambre de leur fils?

Mais le plus important est de consoler Odette. Charles lui a sûrement brisé le cœur.

L'occasion ratée de Serge

Serge est vraiment très agacé. Il pensait passer une après midi tranquille avec Henri. Ils avaient prévu d'aller déjeuner à la Closerie et ensuite se rendre à l'inauguration de l'exposition internationale des Arts Décoratifs. Serge pensait qu'il allait enfin parler franchement à Henri de ses sentiments car leur relation est tellement absurde. Ils sont toujours ensemble, se dévorent du regard mais n'osent même pas se donner l'accolade lorsqu'ils se retrouvent.

Il est lassé d'aller au Magic City pour retrouver ses amis clandestins, il veut passer sa vie avec Henri! Sa grande amie Joséphine lui a conseillé de s'épancher enfin, d'être heureux, elle a raison! Au diable les bien-pensants, il se moque des quolibets qu'ils risquent de devoir affronter, ils partiront loin de tous.

Mais Odette s'est présentée sans crier gare, en pleurs. Son Charles va partir avec Suzanne, son Charles l'a trahie! Mais l'a trahie de quoi? Tout le monde sait que Charles est amoureux de Suzanne depuis toujours. Odette est vraiment une écervelée! Elle s'attendait à quoi? Il est impossible de lui demander de partir. Henri vient d'arriver et il n'a pas l'air dans son assiette. Peut être est il, lui aussi, agacé par les plaintes et reniflements d'Odette? Au diable la Closerie! Ce n'est pas aujourd'hui qu'il parlera à cœur ouvert avec Henri. Par contre, pas question de rater l'inauguration. Il fait partir un câble chez Claudine pour lui demander de l'aide.

Henri a une difficile mission

Henri est bouleversé. Il vient de quitter Suzanne après un déjeuner à la Closerie des Lilas que cette dernière lui a demandé de garder secret.

Ils ont eu beaucoup de mal à converser dans le brouhaha dû à une bande d'énergumènes qu'il croise régulièrement dont le duo Breton et Soupault qui délirent à voix (très haute). Ce vacarme a réussi à atténuer le choc qui le frappe de plein fouet car Suzanne, sa chère Suzanne va partir. Il n'aura plus auprès de lui cette oreille attentive et bienveillante qui lui permet de confier ses états d'âme et des chagrins.

Suzanne lui a demandé une dernière faveur car Charles l'attend demain devant le Trocadéro pour aller à l'inauguration de l'exposition internationale des Arts Décoratifs et elle sait déjà qu'il va lui demander sa main et lui proposer de s'enfuir avec elle. Suzanne a reçu un câble de la part d'Odette qui lui a tout raconté.

Suzanne a d'autres projets et c'est Henri qui a la douloureuse mission de se rendre au rendez vous.

Suzanne s'en va

Suzanne a rendez vous avec Charles à 4 heures au Trocadéro. Le prétexte de cette rencontre est l'ouverture de l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs mais Suzanne sait que Charles va lui demander sa main. Elle sait par Odette que Charles a subtilisé une bague avec un diamant entouré de deux saphirs. Odette était au bord des

larmes lorsqu'elle lui a raconté cela. Mais Suzanne sait que les parents de Charles n'accepteront jamais cette union et qu'il n'aura pas le courage d'aller à l'encontre de cette décision.

Madame Gordon, rencontrée au Luxembourg, lui a acheté son billet pour l'accompagner à Los Angeles et devenir la nurse de ses adorables enfants. Ses bagages sont prêts, elle n'a pas le courage de dire au revoir à ses parents. Elle rejoint Madame Gordon au Lutétia et fait bonne figure malgré les pleurs qui l'ont submergée pendant son trajet. Suzanne Dubois part en Amérique!

Charles attend

Charles est fébrile. Il fait les cents pas devant le Trocadéro, il a rendez vous avec Suzanne pour aller à l'ouverture de l'exposition internationale des Arts Décoratifs. Depuis qu'il sait que cet évènement va avoir lieu, il est impatient.

Il a pu avoir une invitation par Pierre Jeanneret, ami de son père. Il lui tarde de découvrir le Pavillon du Tourisme par Robert Mallet-Stevens ou le Pavillon de l'Esprit Nouveau par Le Corbusier. Il espère rencontrer ces architectes car sa Villa Baume est dans sa tête et il a besoin d'eux pour mener à bien son rêve: sa villa où il vivra avec Suzanne.

D'ailleurs sa fébrilité n'est pas due à un uniquement à cette inauguration, il a dans la poche du pantalon une bague qui lui brûle les doigts, une bague, faite de diamants et saphirs, qu'il a subtilisée à sa mère.

Ses bagages sont dans sa superbe Hispano Suiza. Il va demander sa main à Suzanne et partir avec elle loin de Paris. Il sait que ses parents désapprouveront cette union mais il y a tellement de choses que ses parents désapprouvent qu'il a décidé de braver les foudres de sa mère, une snob sans cœur qui a oublié que son père était un petit bouquiniste sur les bords de la Seine. Cela fait déjà 30 minutes qu'il attend. C'est étrange car Suzanne est toujours à l'heure. Un taxi s'approche, la voici enfin! Mais c'est Henri qui s'extirpe du taxi, quelle surprise!

LA BANDE DU BALIME

Vicky Baum

Lorsque Suzanne arrive à Los Angeles, elle ne sait pas encore que M^{me} Gordon est l'épouse de M. Stromberg, producteur débutant à Hollywood. Ce détail va bouleverser sa vie car elle va rencontrer toutes les stars montantes de ces années foisonnantes pour le cinéma Américain. Elle aura la chance de croiser George Cukor, habitué de la maison Stromberg. Sa belle silhouette lui permet d'être figurante dans le film Grand Hôtel et de travailler avec Greta Garbo et Joan Crawford. Le hasard, lui fait rencontrer Vicky Baum qui sera une amie discrète et fidèle. Elle ne décrochera que des petits rôles et sera la doublure de grandes actrices notamment de Norma Schearer dans the Women de George Cukor.

Fleurer baume

Claudine adore Manou, la grand-mère de Suzanne qui prodigue aux trois jeunes filles une multitude de conseils sur la bienséance et qui les avertit sur les malheurs qui les attendent si elles ne se comportent pas comme des jeunes filles de bonne famille. Cette vieille dame, toujours habillée de noir car veuve très jeune, n'a pas compris que le monde a évolué et ses conseils provoquent chez les trois amies des fous rires irrépressibles. L'expression préférée de Claudine est rabâchée par Manou à Suzanne quand elle lui conseille de ne pas s'approcher des garçon car « pour réussir dans la vie, il vaut mieux fleurer baume ! ». Claudine très taquine donne le surnom de Baume à Suzanne, adopté immédiatement par toute la bande. Rendez vous chez Baume !

Le Baume du tigre

Une fois par an et ce depuis des années, Suzanne reçoit un beau petit paquet, avec une multitude de timbres colorés, venant de Shanghai. Suzanne adore ce rituel car elle sait comme cela que Serge est encore vivant et en pleine forme. Une longue lettre se trouve dans le paquet où Serge lui raconte ses péripéties asiatiques. Le paquet contient un onguent réputé pour soigner une multitude de maux. Suzanne sourit chaque fois car cet onguent est appelé le Baume du Tigre, encore un clin d'œil à son surnom qui ne la quittera jamais.

Le baume du baume

Lorsque Henri part à Munich et qu'il passe un peu de temps avec son oncle chez Drom, il a le temps de créer un parfum inédit à base de sauge amande amère, lavande, ambre gris et autre fragrances gardées secrètes. Il n'aura pas l'occasion de dévoiler ce parfum inédit au grand public. Mais nous avons retrouvé la pyramide de ce parfum dans les papiers de Suzanne. Il a nommé ce parfum le Baume du Baume, clin d'œil à l'amitié fidèle qui le lie à Suzanne.

Baumes et pommades

Odette est réputée pour passer énormément de temps devant sa coiffeuse. Elle est, bien sûr, tout le temps en retard et ses amis font souvent les cents pas dans le vestibule en attendant qu'elle soit enfin prête. Tout le monde croit qu'elle a des difficultés à se lever mais il n'en est rien ! Elle se lève aux aurores car obsédée par les peaux des amies de sa mère, voire horrifiée par l'usure du temps, elle commande tous les baumes et pommades très en vogue dont elle trouve les publicités dans les revues de ses parents. Des baumes qui vantent une jeunesse éternelle ou un teint de porcelaine. Charles sera souvent effrayé le soir de la voir venir se coucher le visage enduit d'un de ces produits miracle.

La Villa baume

Charles a de grands projets car il veut construire la maison de ses rêves. Lors du Salon des Arts Décoratifs, il a rencontré des hommes incroyables qui ont des idées révolutionnaires. Il ne supporte plus l'appartement, pourtant immense mais étriqué et sombre, de ses parents. Il aura sa villa et deviendra célèbre. Il sait déjà comment il l'appellera: La Villa Baume. Malgré sa grande déception après le départ de Suzanne aux Etats Unis, il souhaite toujours construire cette maison et garder ce nom au grand désespoir d'Odette pour qui c'est un véritable affront. Elle refuse de vivre dans une maison en hommage sa rivale et qui lui rappelle qu'elle n'était pas le premier choix de son époux. Le Krach de 1929 balaie tous les rêves de Charles dont la villa restera dans les cartons à dessin.

PARIS 2014



**TEXTE D'ALAIN BISOTTI
PHOTOS D'ELENE USDIN**



SUZANNE



HENRI



SERGE